

# La gauche unie fait front et gagne !

## INTERVIEW

François Bonneau va s'asseoir pour la troisième fois consécutive sur le fauteuil de président du conseil régional. Mais, au terme de cette élection particulière, quel est son sentiment ? Quels enseignements en tire-t-il dans la perspective d'exercer son mandat ? **P.8-9**



# La gauche unie

RÉSULTATS  
DU 2<sup>E</sup> TOUR

## FAIT FRONT ET GAGNE !

### CRYPTAGE

Le sursaut des  
conservateurs et  
nationalistes de droite –  
particulièrement en zone  
rurale – a bien failli faire  
reculer la région Centre-  
Val de Loire, mais François  
Bonneau, par une posture  
« ni-ni » d'entre deux  
camps, a su rassembler  
la gauche pour l'emporter  
sur le fil.

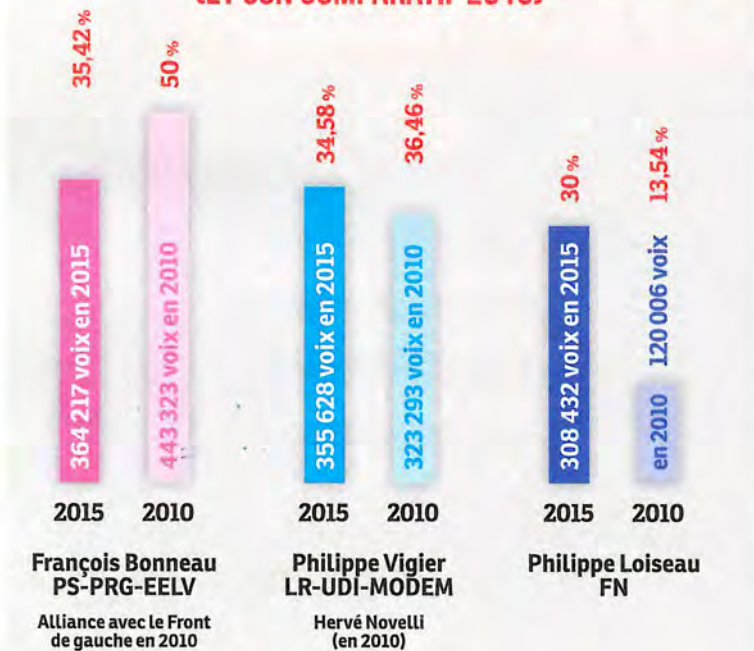
LIPPE HADEF

La percée du Front National est incontestable en région Centre-Val de Loire, et elle laissera des traces. Et ce d'autant que l'on en a terminé avec les scrutins qui auront rythmé le calendrier cette année. Prochain rendez-vous : les élections présidentielles en 2017. Le Front National est le principal artisan « extérieur » de la défaite de Philippe Vigier. François Bonneau, le président sortant, aura, lui, réussi son pari même si la stratégie initiale, bousculée par la percée du FN et par le faible score de ses alliés, l'a obligé à changer son fusil d'épaule entre les deux tours. François Bonneau était sorti affaibli du premier tour de scrutin. Mais s'il n'avait



François Bonneau n'était pas donné favori de ce scrutin régional. D'où la joie perceptible, dimanche soir, à l'Hôtel de Région, une fois les résultats connus.

### LES RÉSULTATS DU 2<sup>E</sup> TOUR DU SCRUTIN RÉGIONAL (ET SON COMPARATIF 2010)



### « À L'ÉVIDENCE, IL FALLAIT EN PASSER PAR CETTE DIABOLISATION »

pas réussi, le 6 décembre, à se hisser au niveau de son résultat de 2010, si EELV s'était retrouvé fragilisé et le Front de Gauche disqualifié pour une fusion de liste et une participation potentielle à l'exécutif régional, le président sortant conservait encore toutes ses chances de victoire et ne recevait ainsi aucune injonction de se retirer pour faire barrage au FN. Et cette situation, il la devait évidemment à son électorat mais, également, au faible score réalisé par Philippe Vigier au premier tour. Un candidat que les sondages avaient placé largement en tête des intentions

de vote, démobilisant probablement une partie de ses électeurs pour un scrutin régional qui ne passionne pas les foules. La droite rassemblée, pour cette première manche, n'a finalement pas su gérer son statut de favori.

### F. BONNEAU, LE « NI-NI » DE LA VICTOIRE

En revanche, François Bonneau a particulièrement bien su rebondir. Non seulement le rassemblement avec EELV s'est réalisé comme prévu – et on découvrira lors de l'installation des vice-présidents quel fut le prix